

Les Suisses dans l'hexagone

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1996)**

Heft 82

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Les Suisses dans l'Hexagone

Mutations diplomatiques

Les changements réguliers d'affectation de postes étant une règle quasi immuable pour les hauts fonctionnaires du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), c'est avec regret que la Communauté suisse de France apprend la mutation de deux personnalités de l'Ambassade qui nous ont été particulièrement proches.

Il s'agit de M. Dominique Dreyer, ministre de l'Ambassade de Suisse en France, et de M. Hermann Buff, Consul général à Paris. L'un et l'autre s'étaient, dès leur arrivée, intéressés de près à la vie de nos associations et nous avaient apporté appuis et conseils en des circonstances qui dépassaient souvent le cadre purement formel. C'est ainsi que leur sympathique soutien au Messager Suisse ne s'est par exemple jamais démenti. Au fil des mois, des relations de cordialité et de véritable amitié s'étaient développées avec eux.

M. Dreyer nous quitte pour Pékin où l'appelait sa rare connaissance de la langue chinoise et sa pro-

fonde conscience des réalités d'un pays représentant le quart de l'humanité, pays dont il s'est profondément imprégné du point de vue culturel, politique et sociologique au cours de précédentes missions.

M. Buff rejoint le Brésil en prenant la responsabilité du Consulat général de la capitale économique, Sao Paulo, de ce géant de demain avec lequel la Suisse entretient des relations économiques importantes et où nombre de nos industries les plus prestigieuses, à commencer par Nestlé, sont installées. Il y retrouvera famille et amis puisque son épouse est née à Sao Paulo, tout comme ses enfants.

A ces deux amis, nous adressons nos vœux les plus chaleureux et les assurons de notre sincère gratitude pour trois années de particulière harmonie. Nous saluons leurs successeurs, MM. Daniel Woker et Franz Hunkeler, avec lesquels nous sommes persuadés de développer d'aussi fructueux contacts.

Pierre Jonneret

SHB

Barbara Bauer part à la retraite

La Société Helvétique de Bienfaisance (SHB) n'a plus la même voix, ni le même visage. Son assistante sociale, Barbara Bauer, vient en effet de prendre sa retraite, après quinze ans de dévouement. Triste de quitter ses protégés, Mme Bauer a dit au revoir à son bureau d'Issy-les-Moulineaux. C'est le cœur serré qu'elle avait préparé sa dernière fête de Noël, s'efforçant comme toujours de trouver de jolis cadeaux utiles pour les personnes âgées qui y assistent.

Durant toute sa période d'activité à la SHB - sous la Présidence du Docteur Jacques Landolt d'abord, puis d'Arnaud de Weck-, Barbara Bauer s'est démenée sans compter pour aider les autres, ceux et celles qui se trouvaient dans la détresse, et leur permettre de passer le cap. Personnes âgées démunies, jeunes gens en crise, ou tout simplement ceux que la vie malmène peuvent trouver une bouée de sauvetage à la SHB. Une seule condition : posséder la nationalité suisse ; les double-nationaux ayant

accès au dispositif d'aide sociale français. Démarches administratives, sauvetages dans l'urgence, ou petits problèmes de tous les jours ont donc été le pain quotidien de Barbara Bauer. Optimiste et dynamique, elle a su être efficace sans s'apitoyer et transmettre un peu de son énergie. Subtile et perspicace, Mme Bauer a débusqué bien des fois l'abus ou la supercherie. En douceur, mais sans faiblesse, elle a réussi à évincer les profiteurs éventuels.

Ce métier qu'elle fait avec passion, Barbara Bauer ne l'abandonnera pas tout à fait, puisqu'elle compte bien consacrer encore une partie de son temps à l'action sociale, sous d'autres formes et dans d'autres institutions. Pourtant, elle n'a pas eu la vocation, et c'est un peu par hasard qu'elle a exercé ces fonctions. En fait, sa formation la destinait en fait à devenir attachée de presse dans les Musées nationaux. La vie en a décidé autrement, et a plutôt bien fait les choses. Barbara Bauer en est persuadée : l'action sociale lui a permis de

s'épanouir, tout en restant authentique et spontanée.

Barbara Bauer ne manque pas de projets pour l'avenir, et ses journées de retraitée seront aussi remplies qu'avant. Nous lui souhaitons de profiter pleinement de sa nouvelle vie, que ce soit en famille ou dans ses activités sociales. Nous adressons également nos bons vœux de réussite à Annie Pihan, qui lui succède à la SHB.



Barbara Bauer à son bureau